

RACISME et DISCRIMINATION

Manuel Tonolo, prag philosophie, site de Chambéry, Université Grenoble-Alpes

(Mise à jour : 06/06/2026)

SOMMAIRE :

I-PRÉJUGES, STÉRÉOTYPES et DISCRIMINATION

II- LE PRÉJUGÉ FONDAMENTAL : L'ETHNOCENTRISME

III- LES CONNAISSANCES NÉCESSAIRES POUR PARLER DU RACISME

A- Savoir ce qu'en dit la Loi

- 1- Le code Noir, loi raciste
- 2- Le régime de l'indigénat
- 3- Les lois antisémites
- 4- Les lois antiracistes
- 5- Rapport de l'Éducation Nationale sur les discriminations à l'école (2010)
- 6 - Le VADEMECUM : Agir contre le racisme et l'antisémitisme

B- Savoir ce qu'en dit la Science

- 1- Le racisme dans l'histoire
- 2- Le racisme « scientifique »
- 3- La science contre le racisme

IV- APPROCHE PÉDAGOGIQUE SUR LE RACISME

A- qu'est-ce que le racisme ?

B- Enseigner la Shoah

C- Comprendre le racisme et l'antisémitisme

D- Videos sur le racisme

V- ANIMER UN DÉBAT SUR LE RACISME

A- Débattre du racisme ?

B- Islamophobie ou racisme anti-arabe ?

C- Sensibiliser au racisme à partir de la Littérature Jeunesse

D- Enjeux philosophiques

VI- BIBLIOGRAPHIE SUR LE RACISME

I-PRÉJUGES, STÉRÉOTYPES et DISCRIMINATION

Les **préjugés** (*prae-judicium*) sont des opinions erronées données comme certaines, des jugements précipités, où je juge *avant* (*prae*) de réfléchir et d'examiner si ce que je dis est. Opinions précipitées, impression immédiates, ils sont parfois émis à partir de croyances communes non vérifiées qu'on répète sans réfléchir, des rumeurs qu'on reprend sans avoir vraiment jugé par soi-même : penser spontanément être meilleur que les autres, penser que la terre est au centre de l'univers, croire que tous nos choix sont libres sans être déterminés par notre milieu social, notre histoire inconsciente, ou simplement le niveau de notre ignorance...

Les **stéréotypes** sont des préjugés particuliers, concernant des caractéristiques apparentes prêtées en général à un groupe donné (les juifs, les arabes, les hommes, les femmes, les homosexuel-le-s...) à partir d'une généralisation abusive : "Toutes les femmes sont..." ; "Tous les hommes sont..." ; "Tous les français sont..." ; "Tous les juifs sont..." ; "Tous les arabes sont..." ; « Tous les noirs sont... » ; Le stéréotype est à la base du racisme.

Le **cliché** est un synonyme plus simple de « stéréotype ».

On peut expliquer le sens d'un cliché par analogie avec la signification d'une photographie. Un « cliché », c'est la photo qu'on prend d'un être en mouvement et qui parfois peut prétendre le résumer, le représenter tel qu'il est. Un être en mouvement, c'est un être libre d'aller à droite comme à gauche, d'avancer ou de reculer. Réduire ce mouvement, cette liberté, à une simple photographie, c'est privilégier un état de cette liberté aux dépens des autres. C'est nier la liberté d'un être pour n'en voir qu'un état auquel on le réduit. Un être humain dont on réduit à une photo figée la diversité possible de mouvements qu'il peut faire, est nié dans sa liberté, et donc considéré comme une chose ou un objet. De plus, là où il est difficile de classer une liberté avec d'autres libertés, le cliché généralise un aspect particulier d'un être, il essentialise une existence qui pourrait toujours se projeter ailleurs, agir différemment, en dehors du cadre étroit du cliché. Faire un cliché concernant quelqu'un, c'est ranger sa liberté dans une case qui l'enferme et le réduit à n'être que ce qu'un préjugé pense de lui. Le cliché se conjugue fréquemment à la troisième personne. Soit à la troisième personne du pluriel : « Tous les écossais portent des kilts » ; « Toutes les femmes sont douces et intuitives ». « Tous les arabes sont des... » « Tous les juifs sont des... ». Soit à la troisième personne du singulier, personnification généralisée d'un groupe : l'Écossais, le Juif, l'Arabe, l'Africain la Femme, l'Homosexuel-le...

Bien sûr, comme toute photographie, le « cliché » est susceptible de "montage", et n'est pas seulement une généralisation à partir d'un exemple particulier, mais peut être l'imagination pure et simple d'une qualité inventée, prêtée à un groupe.

La **discrimination**, c'est le fait de traduire ces préjugés en termes d'égalité de droits : puisque'on appartient à tel groupe (sur lequel on a plaqué un stéréotype d'infériorité) on aura donc moins de droits qu'un autre groupe, on sera désavantagé ou infériorisé dans la réalité.

Ce procédé est la base du racisme comme du sexisme, du classisme... Il dénie toute liberté singulière en réduisant les individus à leur appartenance de groupe : on sera d'abord une femme, un juif, un arabe, un gitan, et notre caractère essentiel en découlera, quoi qu'on puisse faire.

L'égalité est la valeur *politique* républicaine qui permet à l'État de s'opposer aux discriminations et aux inégalités observables.

C'est l'affirmation que tous les humains issus d'origines différentes, de culture différentes, peuvent **prétendre aux mêmes droits** (droits de l'humain/droits de l'enfant), **quelles que soient leurs différences**.

Le respect qu'on porte à tout être humain, quelles que soient ses différences avec nous, est la valeur *morale* qui permet également à chaque personne de s'opposer aux discriminations et aux inégalités observables.

C'est l'affirmation que tous les être humains, quelles que soient leur origine, **ont la même dignité, en tant qu'humains, quelles que soient leurs différences**, et doivent toujours être considérés moralement comme des fins en soi, qu'on ne peut jamais traiter seulement en moyens, en inférieurs fondamentaux.

Termes importants : racisme, xénophobie, ethnocentrisme, essentialisme, antisémitisme, colonialisme, apartheid, ségrégation

II- LE PRÉJUGÉ FONDAMENTAL : L'ETHNOCENTRISME

cf Levi-Strauss :

- *Race et Histoire*, de Claude Lévi-Strauss, (ou ici). « Race et Culture », *Revue internationale des sciences sociales* (Unesco) livre qui s'élève contre l'ethnocentrisme (= croire que sa propre culture ethnique est plus importante et plus centrale que les autres). Lévi-Strauss montre l'impossibilité de comparer les cultures en raison de leur grande diversité, chacune s'étant développée selon un critère propre.

III- LES CONNAISSANCES NÉCESSAIRES POUR PARLER DU RACISME :

A- Savoir ce qu'en dit la Loi

1- Le code Noir, loi raciste :

[Ordonnance de mars 1685 sur les esclaves des îles de l'Amérique](#) ; [Le code noir](#) ; [Le texte](#) ; [Présentation sur vikidia pour les enfants](#) ;

2- Le **régime de l'indigénat** auquel étaient soumises les colonies françaises

3- Les lois antisémites :

- les [lois nazies raciales de Nuremberg](#) ;

- [les lois raciales de Vichy](#)

4- Les lois antiracistes :

[Les lois sur le racisme](#) ; [Loi n° 90-615 du 13 juillet 1990 tendant à réprimer tout acte raciste, antisémite ou xénophobe](#) ; [Incitation à la haine raciale](#) ; [Racisme : ce que dit la loi](#) ; [Les lois sur le racisme dans le monde](#) ; [La loi Gayssot réprimant le racisme et l'antisémitisme](#) (3/05/1990);

[La loi du tendant à la reconnaissance de la traite et de l'esclavage en tant que crime contre l'humanité](#) dite loi Taubira : [le texte de la loi](#). Extraits :

Article 1

La République française reconnaît que la traite négrière transatlantique ainsi que la traite dans l'océan Indien d'une part, et l'esclavage d'autre part, perpétrés à partir du xve siècle, aux Amériques et aux Caraïbes, dans l'océan Indien et en Europe contre les populations africaines, amérindiennes, malgaches et indiennes **constituent un crime contre l'humanité.**

Article 2

Les programmes scolaires et les programmes de recherche en histoire et en sciences humaines accorderont à la traite négrière et à l'esclavage la place conséquente qu'ils méritent. La coopération qui permettra de mettre en articulation les archives écrites disponibles en Europe avec les sources orales et les connaissances archéologiques accumulées en Afrique, dans les Amériques, aux Caraïbes et dans tous les autres territoires ayant connu l'esclavage sera encouragée et favorisée.

Article 3

Une requête en reconnaissance de la traite négrière transatlantique ainsi que de la traite dans l'océan Indien et de l'esclavage comme crime contre l'humanité sera introduite auprès du Conseil de l'Europe, des organisations internationales et de l'Organisation des Nations unies. Cette requête visera également la recherche d'une date commune au plan international pour commémorer l'abolition de la traite négrière et de l'esclavage, sans préjudice des dates commémoratives propres à chacun des départements d'outre-mer.

→ En 2006, la date du 10 mai a été choisie pour célébrer la [Journée nationale des mémoires de la traite et de l'esclavage et de leurs abolitions](#)

5- **Rapport de l'Éducation Nationale sur les discriminations à l'école : sexisme, racisme, handicap (2010)**

6 - Le **VADEMECUM : Agir contre le racisme et l'antisémitisme** (octobre 2020)

7- **Pourquoi parle-t-on de racisme et d'antisémitisme ?** (Conseil des sages de la laïcité)

8- **Éduquer contre le racisme et l'antisémitisme** (Canopé)

9- **Racisme biologique, racisme culturel et ethnocentrisme**

B- Savoir ce qu'en dit la Science

1- Le racisme dans l'histoire

Le dessous des cartes : Comprendre les origines du Racisme (video)

La naissance du racisme : Pour l'émission LSD sur France Culture, Stéphane Bonnefoi questionne les origines du racisme et la notion de race, depuis l'antiquité jusqu'au XIXe siècle, en quatre épisodes historiques.

Les trois traites négrières :

- La traite orientale
- La traite intra-africaine
- La traite atlantique ou occidentale

Mathilde Larrère, sur les insultes racistes : Bamboula et l'histoire du racisme (video)

Nuit et Brouillard : extrait ; le texte de Jean Cayrol sur les camps ; la chanson

Le racisme dans les années 1970 (INA)

Le régime d'apartheid en Afrique du Sud (ou ici ou là) et les lois d'apartheid

Le régime raciste aux USA et les lois Jim Crow

Le lien étroit entre le racisme et le développement du capitalisme :

Exploiter les masses, exploiter la race. Une histoire du capitalisme

2- « Le racisme scientifique »

Il a existé un « racisme scientifique », où l'idéologie impérialiste ou coloniale se cherchait des justifications auprès des savants de l'époque. (voir aussi ici)

- Le racisme scientifique, histoire d'un contresens (Comment s'est construite puis déconstruite l'idée de « races humaines » ? Pourquoi ce concept dépassé est-il encore utilisé ?)
- Le racisme scientifique au XIXème siècle. Du bon usage de la craniométrie (Alain Froment, video 2h10- au Musée de l'Homme)
- Le racisme à travers l'histoire : choses, mots et idées (LDH)

3- La science contre le racisme :

Toutefois, la science a cependant complètement abandonné la notion de « races humaines », qui n'ont aujourd'hui en science aucun fondement :

Racisme : que disent les scientifiques ? ;

Le racisme et la science ;

Réfutation du concept de race ;

La notion de « race humaine » ;

Le racisme, un mensonge scientifique ;

Axel Khan : Races et racisme ;

Albert Jacquard : entretien video sur les races

Comment les européens sont devenus blancs de peau il y a seulement 8000 ans

IV- APPROCHE PÉDAGOGIQUE SUR LE RACISME :

A- qu'est-ce que le racisme ?

- Nous autres : Éducation contre le racisme :

- L'éducation contre le racisme
- Les racines du racisme
- De la classification arbitraire...
- ... A l'émergence d'une seule race
- Changer nos imaginaires
- Testez-vous!

- Dossier CANOPÉ « Éduquer contre le racisme et l'antisémitisme »

- Fiche pédagogique en cycle 2 : <http://www.pass-education.fr/racisme-ce1-ce2-emc/>

- Animations contre le racisme pour enfants (61p)

B- Enseigner la Shoah :

- Rapport sur l'enseignement de la Shoah à l'école primaire (MEN)

- Mémoire des génocides et prévention des crimes contre l'humanité (Eduscol)

- Comment enseigner le Shoah à l'école ? - Aborder la shoah à travers la littérature jeunesse

- Histoire et mémoire(Eduscol)

- A. Bande, P.-J. Biscarat, O. Laliou : Nouvelle histoire de la Shoah

- Assises pédagogiques: l'histoire de la Shoah face aux défis de l'enseignement

C- Comprendre le racisme et l'antisémitisme

« [...] Le rejet de l'autre en arguant de ses différences essentialisées, que ce soit par peur ou par mépris, est observable depuis toujours dans les sociétés humaines. On peut classer ces phénomènes comme suit :

- la **xénophobie**, est un terme englobant, qui désigne le rejet de «l'étranger», de celui qui est vu comme «différent».

C'est un phénomène universel, lié à l'ethnocentrisme des sociétés les plus anciennes jusqu'aux sociétés contemporaines. Il vise aussi bien des étrangers «lointains» (les «Chinois» pour les Européens et inversement) que proches (les immigrés italiens appelés « Ritals » de manière péjorative par exemple). La xénophobie est souvent liée à la peur d'une «invasion» économique.

- le **racisme** au sens propre est une forme moderne de xénophobie qui se caractérise par ses prétentions scientifiques et s'attache aux caractéristiques biologiques (ou prétendues telles) des groupes humains : couleur de la peau par exemple. En tant que pensée structurée, ou idéologie, il fut théorisé au XIXe siècle selon le principe de la hiérarchisation/exclusion. À la suite de la classification des espèces vivantes par les savants du XVIIIe siècle, ceux du siècle suivant s'appuyèrent sur la notion de «race» pour décrire, expliquer et justifier la diversité humaine. Ils se mirent à classer et déterminer des «races» en se fondant sur les visions dépréciatives qui venaient légitimer l'expansion de la domination européenne dans le monde. Ils construisirent alors des représentations qui établissaient une hiérarchie entre les races en prétendant que chacune serait le résultat de caractères héréditaires immuables, non seulement physiques, mais aussi moraux, intellectuels et psychologiques. C'est ainsi qu'au XIXe siècle la notion de «race» devient la clef explicative des rapports entre les sociétés et leurs évolutions.

-**l'antisémitisme** a une longue histoire qui lui est propre. Dès l'antiquité pré-chrétienne, la haine antijuive, colorée de mépris, se manifeste mais relève plutôt de la xénophobie, ce qui justifie qu'on parle de la *judéophobie antique*. En effet, la forme spécifique de l'antijudaïsme dont les sociétés modernes sont les héritières se développe à la suite de l'expansion du christianisme. Ainsi, les penseurs du christianisme, dès les Pères de l'Église - tels saint Augustin (354-430 ap. JC.) et saint Jean Chrysostome (344/349-407) -, ont formulé une doctrine du ressentiment et du mépris, faisant des Juifs un peuple déicide qui persiste dans l'erreur en se refusant à comprendre le message christique et en s'obstinant à attendre un messie déjà advenu. Si l'antijudaïsme chrétien est aujourd'hui récusé par la grande majorité des obédiences chrétiennes, en particulier par l'église catholique romaine (Vatican II), il a marqué profondément l'inconscient collectif occidental. [...] Même si elle était justifiée jusqu'au XVIIIe siècle par des arguments théologiques et religieux, dès le XVe siècle en Espagne, la question de «la pureté du sang » [...] introduisit l'idée d'une transmission héréditaire de la culpabilité. Un chrétien devait prouver qu'il n'avait pas d'ascendance juive pour accéder à certaines charges. Le rejet ne se faisait plus seulement sur une base religieuse, mais encore sur une base «raciale», c'est-à-dire en considération d'un lignage «pur». La conversion et le baptême ne lavaient pas de l'opprobre.

Au XIXe siècle, le choc de la modernité (politique, économique et sociale) a donné naissance à une série de mythes. La caractéristique de la «race» juive devient celle de l'usurier aux griffes fourchues, qu'il soit pauvre (Le Marchand de Venise) ou banquier (caricatures de Daumier par exemple). Un faux, intitulé «Les Protocoles des sages de Sion», fabriqué par une officine tsariste de réactionnaires antijuifs russes, fit état d'une prétendue conférence des dirigeants du judaïsme mondial menant un complot dans le but de s'emparer des leviers de commande de l'univers, en manipulant les rouages de la démocratie. Publié en Russie en 1905, le document vit son audience se développer après la Première Guerre mondiale. Il a été largement diffusé en Europe et aux États-Unis. [...] L'antisémitisme contemporain se nourrit en effet, encore aujourd'hui, des conflits politiques, en particulier au Moyen-Orient, ou des crises économiques et sociales. [...]

L'antisémitisme est donc protéiforme et dispose d'arguments plus complexes que le racisme qui invoque des caractéristiques physiques et des différences culturelles essentialisées pour exclure des populations de l'humanité. Tandis que l'antisémitisme renvoie à une vision du monde dans laquelle les juifs incarnent le mal et l'ennemi absolu, le racisme repose sur une conception de l'humanité divisée et hiérarchisée en races ou en cultures. Les conséquences de ces deux conceptions ne sont pas les mêmes. [...] »

[Pourquoi parle-t-on de racisme et d'antisémitisme ?](#) (Conseil des sages de la laïcité, Octobre 2020)

D- Videos sur le racisme :

[C'est quoi le racisme ? - 1 jour, 1 question](#)

[Existe-t-il plusieurs races humaines ? - 1 jour, 1 question](#)

[Le racisme entre enfants à l'école](#)

[Le racisme entre enfants à l'école \(video 3mn\)](#)

[Pourquoi y a-t-il de l'esclavage dans le monde ? - 1 jour, 1 question](#)

[L'esclavage, toujours d'actualité ?](#)

[C'est quoi l'antisémitisme ? - 1 jour, 1 question](#)

[Qui était Anne Frank ? - 1 jour, 1 question](#)

[Rosa Parks Quelle Histoire \(video 6mn\)](#)

[Martin Luther King Quelle Histoire \(video 6mn\)](#)

[Nelson Mandela Quelle Histoire \(video 6mn\)](#)

V- ANIMER UN DÉBAT SUR LE RACISME :

A- Débattre du racisme ?

- Débattre avec les élèves : [Débat sur le racisme](#) ; [Débat sur la tolérance](#) ;

→ Existe-t-il plusieurs races humaines ? <https://vimeo.com/143597336>

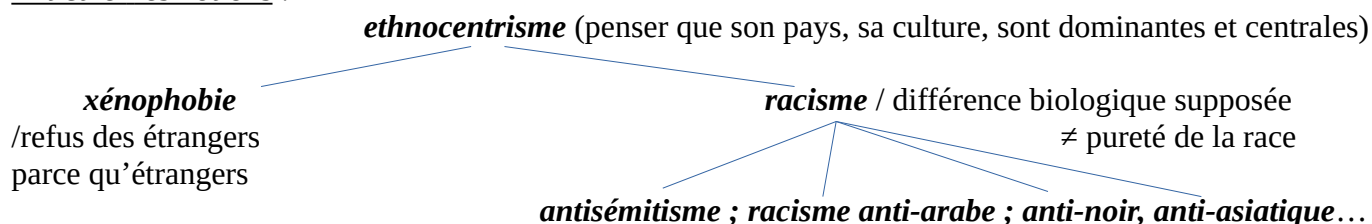
→ C est qui, Hitler ? <https://vimeo.com/126923823>

→ C'est quoi, l'antisémitisme ? <https://vimeo.com/125438293>

→ Qui sont les Roms : <https://vimeo.com/124286155>

→ C'est quoi, un migrant ? <https://vimeo.com/88978638>

Articuler les notions :



B – Islamophobie ou racisme anti-arabe ?

1- Les musulmans sont victimes de racisme dans de nombreux pays du monde et en France

« [...] Sur la base de la [troisième enquête menée à l'échelle de l'UE sur les expériences des immigrants et des descendants d'immigrants](#), le rapport montre une recrudescence du racisme antimusulman depuis la dernière édition de l'enquête en 2016, en particulier sur le marché de l'emploi et du logement.

Au regard des cinq années précédant l'enquête, les principales conclusions sont les suivantes :

- **Racisme** – près d'un musulman sur deux (47%) est victime de discrimination raciale, contre 39% en 2016. Parmi les 13 pays couverts par l'enquête, les taux les plus élevés sont enregistrés en Autriche (71%), en Allemagne (68%) et en Finlande (63%). [...]

Harcèlement raciste – près d'un répondant musulman sur trois (27%) a fait l'objet d'un harcèlement raciste au cours des cinq années précédant l'enquête ; la plupart d'entre eux ont été harcelés plus d'une fois. [...] »

<https://fra.europa.eu/fr/news/2024/les-musulmans-en-europe-sont-de-plus-en-plus-confrontes-au-racisme-et-la-discrimination>

« [...] la musulmanophobie apparaît plus que jamais comme un système discriminatoire multidimensionnel qui structure l'expérience sociale des musulmans français dans tous les domaines de leur vie. Et s'il est difficile de mesurer le poids exact de la religion dans ces phénomènes discriminatoires, l'intersectionnalité des discriminations musulmanophobes apparaît assez nettement, signe d'un continuum discriminatoire où les facteurs – générationnels, socio-économiques, géographiques, identitaires... – se renforcent mutuellement. Sur ce plan, l'analyse géographique met d'ailleurs en exergue le cumul des handicaps territoriaux et confessionnels qu'ils subissent dans l'accès aux opportunités. Et si l'appartenance à l'islam est bien un marqueur des plus discriminants dans le secteur privé (ex : accès à l'emploi, accès au logement...), l'étude montre aussi une banalisation des discriminations dans des services publics pourtant censés incarner une neutralité étatique... La persistance de ces discriminations, leur ampleur et leur fréquence constituent donc un défi majeur pour la cohésion sociale, en particulier pour tous ceux qui veulent endiguer une dynamique de fragmentation communautaire inquiétante. [...] »

[Observatoire des discriminations envers les musulmans de France \(IFOP\)](#)

Il faut souligner la forte extension actuelle des actes anti-religieux, et tout particulièrement de l'antisémitisme :

[Actes antireligieux - Tendances 2025](#)

[Montée de l'antisémitisme en France : une situation "alarmante"](#)

[Recrudescence des actes antisémites dans l'espace public - Sénat](#)

2- Le terme « islamophobie » est néanmoins régulièrement critiqué pour plusieurs ambiguïtés :

a- Parler d'islamophobie au lieu de haine anti-immigrés, de haine anti-maghrébins, de haine anti-arabes suppose de *définir les victimes d'abord comme des croyant-e-s*. Or, il existe des personnes arabes ou d'origine arabe qui sont croyantes ou agnostiques, comme le sont les deux-tiers de Français. Et la France, au rebours de bien d'autres pays, reconnaît les mêmes droits aux athées et aux croyants.

b- L'islamophobie est présentée comme un *racisme* envers les musulmans. Or *l'islam n'est pas une race*. Il semble préférable d'utiliser un autre terme pour qualifier cette discrimination répréhensible par la loi (comme par exemple le mot « musulmanophobie »).

c- Dans un pays laïque comme la France, il est tout à fait permis de critiquer les religions, mais interdit de discriminer les gens raison de leur religion ou de leur appartenance ethnique. Or le terme « *islamophobie* » *admet trois acceptions différentes qui invitent à la confusion* dans l'usage qu'on en fait :

{	= discrimination / certaines populations issues de l'immigration ?	→ ILLÉGAL
	= discrimination / croyants en raison de leur croyance en l'islam (= musulmanophobie) ?	→ ILLÉGAL
	= critique de la religion (islam), rejet intellectuel de cette religion ?	→ LÉGAL

→ Pour éviter toute confusion qui ferait passer la critique d'une religion (légale) pour du racisme (illégal), il est donc préférable d'éviter l'emploi du terme « islamophobie » et de bien distinguer :

- la discrimination envers les musulmans (= musulmanophobie) : discrimination en raison de la croyance religieuse
- le racisme anti-maghrébins ou anti-arabe : discrimination en raison de la culture ou de l'origine

→ s'il est permis de critiquer publiquement les croyances comme les incroyances, il existe en revanche une récupération raciste dans l'*interprétation erronée de la laïcité* présentée de manière à viser explicitement les musulmans (par exemple la répression de la visibilité de la croyance musulmane dans l'espace public, alors que la loi de 1905 le permet et le garantit expressément dans ses articles 1 et 2).

Pb de l'islamisme clérical et théocratique ≠ islam des français très majoritaire qui reconnaît les lois de la république tout comme les croyants des autres religions

Même si le terrorisme islamiste fait du tort à la république, c'est surtout aux musulmans auxquels on risque de l'assimiler qu'il en cause le plus.

C- Sensibiliser au racisme à partir de la Littérature Jeunesse

- D. McKee : [Noirs et blancs](#), (cycle 1)
- Gérard Moncomble, Pawel Pawlak : [Le chat qui aboyait](#) Milan 2008 (cycle 1)
- Isabel Minhos Martins, Madalena Matoso : [Mon voisin est un chien](#), Thierry Magnier 2010 (cycle 1)
- Lionel Le Néouanic : [Patates !](#), Seuil Jeunesse 2002 (cycle 1) ou [ici](#)
- Lionel Le Néouanic : [Petite Tache](#), Les Grandes Personnes 2011 (cycle 1) ou [ici](#), [ici](#) (à 1mn) ou [là](#)
- Leo Lionni, [Petit-Bleu et Petit-Jaune](#), Ecole des loisirs, (cycle 1) [ici](#), [ici](#), [ici](#) ou [là](#)
- Lim Yeong-hee, Amélie Graux : [Jinju ma super copine](#), Chan-Ok 2011 (cycle 1) ou [ici](#)
- Jean-François Dumont : [Copains comme cochons](#), Père Castor Flammarion 2005 (cycle 1) ou [ici](#) ou [là](#)
- Cathy Dutruch, Jérôme Peyrat : [Que fait ce loup là ?](#), Point de suspension 2010, (cycle 1)
- Marie Sellier, Diagne Chanel, [Miriam mafou métisse](#), Paris Musées 2004, (cycle 1)
- Franck Prévot : [Tout allait bien](#), Le buveur d'encre 2003, rééd. 2009. (cycle 1) Voir [ici](#), [ici](#) ou [là](#)
- Antoine Guillopé, Géraldine Alibeu : [Quelle est ma couleur ?](#) La joie de lire, 2003 (cycle 1) ou [ici](#)
- La série des [Elmer](#) (Maternelle, CP) ou [ici](#)
- C. Boujon : [La brouille](#) (cycle 1 et 2) [ici](#), [ici](#), [ici](#), [ici](#) ou [là](#)
- Léopold Sédar Senghor, Ruillier : [Homme de couleur](#), (cycle 1 et 2)
- Yves Bichet et Mireille Vautier : [Peau noire peau blanche](#), Gallimard Jeunesse, 2000-2010 (GS-cycle 2)
- D. Jean et Zad : « [L'agneau qui ne voulait pas être un mouton](#) » Syros (cycle 2) [ici](#) ou [là](#), [ici](#) ou [là](#)
- J. Hoestlandt et S. Ceccarelli : [Peur bleue chez les souris grises](#), Acte Sud Junior (cycle 2)
- François David et Géraldine Alibeu : [On n'aime pas les chats](#), Sarbacane, ou [ici](#) ou [là](#) (cycle 2)
- Fabrizio Silei, Maurizio A. C. Quarello : [Le bus de Rosa](#) (cycle 2) ou [ici](#)
- A. Brière-Haquet, P. Paicheler : [Un mouton au pays des cochons](#), Ed. Amaterra/ 2010 (cycle 2)
- Rafik Schami et Ole Könnecke : [Mon papa a peur des étrangers](#), La Joie de Lire, 2004 (cycle 2) [ici](#)
- Christophe Merlin : [L'ombre de la princesse](#), Syros, 1998 (cycle 2)
- Thierry Lenain et Olivier Balez : [Moi, Dieu merci, qui vis ici](#), Albin Michel, 2008 (cycle 2 et 3) [ici](#) ou [là](#)
- Tomi Ungerer : [Flix](#), (cycle 2 et 3), [ici](#) ou [là](#)
- E. Simard : « [On a volé mon vélo !](#) » (ou [ici](#)) (cycle 2 et 3)
- S. Chombaz et Barroux : « [Je ne m'appelle pas Ben Laden !](#) » Rue du monde, 2011 (cycle 2 et 3)
- D. Daeninckx : « [Le chat de Tigali](#) » (cycles 2 et 3) [ici](#) ou [là](#)
- Thierry Lenain : [Pas de pitié pour les poupées B.](#) Syros Jeunesse, 1997 (cycle 2 et 3) [ici](#) ou [là](#)
- Zad et D ; Jean : [L'agneau qui ne voulait pas être un mouton](#), (cycle 2 et 3), [ici](#), [ici](#), [ici](#), [ici](#), [ici](#), [ici](#)
- Penguilly et Fronty : [Même les mangues ont des papiers](#) (cycle 2 et 3) ou [ici](#) ;
- T. Ungerer : [Otto, autobiographie d'un ours en peluche](#) ([ici](#) ou [là](#)) (cycle 3)
- H.Nyssen : « [L'étrange guerre des fourmis](#) », Acte Sud Junior, 1996 (cycle 3)
- Gilles Rapaport : [Un homme](#) ([ici](#)) (cycle 3)
- D. Daeninckx : « [Les secrets d'Alexandra \(1\) : Il faut désobéir](#) » 2004, Rue du Monde.(cycle 3)
- P. Thies : « [Je suis amoureux d'un tigre](#) » Mini syros, 1989-2008 (cycle 3)
- J-C Camus, L. Thuram et B. Chaud : « [Tous super-héros !](#) » Delcourt, 2016 (cycle 3)
- [L'histoire de Rosa Parks en video](#) (autre video [ici](#)) : « [Martin et Rosa](#) » Éditions Rue du Monde ;
- F. Silei et M. A.C. Quarello : « [Rosa Parks : "Non à la discrimination raciale"](#) », Actes Sud Junior (cycle 3), ou [ici](#), [ici](#), [ici](#) ou [là](#)
- E. Brisou-Pellen : « [Deux graines de cacao](#) », Livre de poche, 2001 (CM2, collège), [ici](#), [ici](#), [ici](#), [là](#) ou [là](#)
- Dominique de Saint-Mars et Serge Bloch : [Max et Koffi sont copains](#), Calligram 2004 (cycle 2-3) ou [ici](#)
- Peter Spier, [Sept milliards de visages](#), École des loisirs, 1980-2018, (cycle 3 et collège) [ici](#), [ici](#), [ici](#) ou [là](#)
- W. Tillage : « [Léon](#) » (1997) (cycle 3), [ici](#), [ici](#), [ici](#), [ici](#), [ici](#) ou [là](#)
- F. Pavloff : « [Matin Brun](#) » (Cycle 3 et collège), ou [ici](#), [ici](#), ou [là](#).
- J. Kerr : [Quand Hitler s'empara du lapin rose](#), (Cycle 3 et collège), 2018 ([existe aussi en film ici](#))
- Méziane, Reyanud-Paligot, Heyer : [Comment devient-on raciste ? Comprendre la mécanique de la haine pour mieux s'en préserver](#), Casterman 2021 (BD) CM2 et collège.

- Daniel Pennac, Jessie Magana, Carole Saturno, *Eux, c'est nous*, 2015, Les Éditions Jeunesse avec les réfugiés, (Cycle 3 et collège), [ici](#), [ici](#) ou [là](#)

[Une sélection bibliographique de littérature Jeunesse sur le racisme et l'antisémitisme](#)

D- Enjeux philosophiques

Le livre téléchargeable de François Galichet « [Pratiquer la philosophie à l'école...](#) » donne deux préparations de débat sur la différence et le racisme,

→ pages 21-24 : Fiche 4: Est-ce que tout le monde est pareil ?

→ pages 72 à 77 : Fiche 12 : Qu'est-ce qu'être raciste ?

- Distinguer la simple haine envers une personne et celle qu'on lui porte en raison de son appartenance à un groupe stigmatisé dans son ensemble par un préjugé.

- Sartre : « *Réflexions sur la question juive* » (1946) où l'auteur présente sa thèse : « *C'est l'antisémite qui fait le juif* » ; c'est le regard d'autrui qui essentialise et chosifie la liberté des individus. L'antisémite, comme tout raciste, réduit sa victime à une essence (« tous les juifs sont... » ; « tous les noirs sont... » ; « tous les arabes sont... ») dans laquelle elle se trouve enfermée, quoi qu'elle puisse faire de sa vie, et lui nie par là-même toute *liberté* de construire sa propre essence.

Le raciste construit ainsi lui-même la notion de « race » dans un but hiérarchique, non à cause d'un pseudo fondement biologique, mais par le regard social discriminant qu'il porte sur l'autre, faisant d'une simple différence de couleur de peau l'alibi d'une stigmatisation sociologique.

VI- BIBLIOGRAPHIE très sommaire SUR LE RACISME :

- *Le racisme expliqué à ma fille*, Tahar Ben Jelloun, Le Seuil, 1998
- *L'esclavage expliqué à ma fille*, Christiane Taubira Point Seuil
- Victor Shelcher : *Non à l'esclavage !*, G. Dhôtel, Actes Sud Junior, 2008
- *Liberté pour l'esclave, discours du 5 juillet 1852*, de [Frédéric Douglass](#), Payot, [ici](#)
- *La science face au racisme*, Le Genre Humain, Éditions Complexe, 1999
- *L'Idéologie raciste, genèse et langage actuel*, de [Colette Guillaumin](#) Gallimard Folio essais (en ligne [ici](#))
- *Je sais bien mais quand même, ou les avatars de la notion de race* », Colette Guillaumin, 1981
- *Moi et les autres, initiation à la génétique*, d'Albert Jacquard, Éditions Points Seuil 1983 ;
Éloge de la différence : la génétique et les hommes d'Albert Jacquard Seuil 1978 ;
- *Race et Histoire*, de Claude Lévi-Strauss, (ou [ici](#)). « *Race et Culture* », *Revue internationale des sciences sociales* (Unesco) (contre l'ethnocentrisme : impossibilité de comparer la diversité des cultures, chacune ayant son critère propre.)
- *Le racisme devant la science*, UNESCO/Gallimard, 1960
- Dossier « *Où commence le racisme ?* » Philosophie Magazine n°138, avril 2020
- *Les Territoires perdus de la République. Antisémitisme, racisme et sexisme en milieu scolaire*, éd. Mille et Une Nuits, 2002-2015), Brenner Emmanuel (dir.)
- *L'Antisémitisme*, de P.-A. Taguieff, PUF, « Que sais-je ? » 2015
- *Les Assassins de la mémoire*, de Pierre Vidal-Naquet, La Découverte, 1987
dont : *Un Eichmann de papier (1980) - Anatomie d'un mensonge*, [ici](#) en ligne.
- *Discours sur le colonialisme*, suivi de *Discours sur la négritude*, d'Aimé Césaire, Présence africaine, 1955-2004 (en ligne pour le Discours sur le colonialisme : [ici](#), et pour le Discours sur la négritude : [ici](#))
- *Peau noire, masques blancs*, de Frantz Fanon, Points-Essais, 1952-2008 (en ligne [ici](#))
- *Qu'est-ce que l'esclavage ? Une histoire globale*, d'Olivier Grenouilleau, Folio Histoire, 2014
- A. Policar : *Racisme et discrimination ; des objets philosophiques*
- *Le choc des décolonisations* (ou [ici](#)), de P. Vermeren, Odile Jacob poche, 2015-2023 (analyse [ici](#))
- *Histoire globale de la France coloniale*, sous la direction de Nicolas Bancel, Pascal Blanchard, Sandrine Lemaire et Dominic Thomas, Ed. Philippe Rey, 2022 ([ici](#) ou [là](#))